

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

**FIRMIN H. PROULX.**

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne  
Deuxième insertion, etc.,... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal  
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT :  
\$1 PAR AN

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT  
\$1 PAR AN

## SOMMAIRE.

*Revue de la Semaine* : Voix du purgatoire : "Ayez pitié de nous !! ayez pitié de nous !!!"—Etablissement d'un cercle agricole à Ste Ursule, comté de Maskinongé.—Lettre de Sa Grandeur Mgr l'évêque Ste-Hyacinthe à l'occasion des journaux qui donnent publicité à des faits immoraux et scandaleux.

*Causerie Agricole* : Compost économique.

*Sujets divers* : Pomme "Wealthy" ou "du Nord-Ouest;" plants offerts au membre de la Société d'horticulture du comté de l'Islet.—Liste des prix accordés à l'exposition agricole et industrielle du comté de Kamouraska.—La paille considérée comme engrais; elle peut être plus avantageusement donnée comme nourriture aux animaux.—Les œufs en hiver.—Les arbres trop enterrés.

*Choses et autres* : La suite utilisée comme engrais.—Almanach agricole, commercial et historique; Almanach des familles, publiés par MM. J. B. Rolland & fils, de Montréal.

*Recettes* : Encre à écrire.—Très bonne encre peu coûteuse.

Abonnements payés pour la "Gazette des Campagnes," depuis le 23 octobre (11e liste).—M. Charles Cyr, Carleton, Baie des Chaleurs;—Révd M. P. Audet, chanoine, curé de St Flavien de Rimouski; M. F. B. de Grosbois, Piópolis; M. Alexis Tremblay, Eboulements; Révd M. H. H. Cimon, curé de St Joseph d'Alma;—Révd M. S. Garon, curé de St Sébastien d'Aylmer;—Reçu \$15, soit \$149 depuis le 1er août.—Nos remerciements les plus sincères.

☞ Nous remettons au prochain numéro de la Gazette des Campagnes, un article sur l'école d'agriculture et la ferme-mo-dèle du Collège de Ste Anne.

☞ Venant d'être imprimé et en vente au Bureau de la Gazette des Campagnes :

LE PARFAIT MARÉCHAL EXPERT MODERNE, manuel complet de l'amateur et du marchand de chevaux, de l'artiste vétérinaire et du maréchal ferrant, ouvrage extrait des meilleurs auteurs anciens et modernes; mis en ordre et complété par M. Marcellieur, artiste vétérinaire. Prix : 35 cts.

## REVUE DE LA SEMAINE

*Voix du Purgatoire.*—Ayez pitié de nous !!! Ayez pitié de nous !!!—Restez-vous insensible, cher lecteur, aux cris de détresse qui poussent vers vous les saintes âmes du purgatoire? Hélas! c'est peut être un père, une mère, un époux, une épouse, un frère, une sœur, un enfant chéri, un ami, un bienfaiteur que vous abandonnez ainsi au milieu des tourments..... Pitié pour elle... vous en avez été aimé sur cette terre, c'est peut être pour vous qu'elle souffre; réparez le mal que vous lui causez, fut ce involontairement, en la tirant de ce lieu de douleur!

On souffre dans le Purgatoire des peines si grandes que la vénérable mère Jeanne-de-Jésus-Marie, religieuse clarisse, déclara à sa supérieure, qu'ayant une fois été transportée en purgatoire dans une de ses extases, elle vit les âmes souffrir des supplices si grands pour de légers péchés, qu'elle revint à elle toute tremblante de frayeur, et qu'elle aimerait mieux être soumise à n'importe quel châtement sur la terre, plutôt que d'être encore témoin des moindres tourments du purgatoire.

Et pourquoi va-t-on en purgatoire? Ah! on n'y songe pas: pour un mensonge léger, pour une petite médisance ou calomnie, pour un peu de paresse, de luxe, de vanité, pour une désobéissance, une impatience... On lit dans la vie de sainte Lutgarde que l'âme du pape Innocent III lui apparut, et lui dit qu'elle était condamnée à rester en purgatoire jusqu'au jugement dernier: et pourtant Bellarmin rapporte que ce pontife mena une sainte vie et mourut par suite des fatigues qu'il avait endurées pour la défense de la foi. Sainte Vitalienne resta trois ans en purgatoire, pour un peu de vanité qu'elle eut à propos de ses cheveux. Un saint religieux franciscain y resta un grand nombre d'années, parce qu'il ne s'inclinait pas assez au cœur, au Gloria Patri; et saint Vincent Ferrier croit que pour un seul péché on reste un an en purgatoire.

Sainte Marguerite de Cortone, pénitente du Tiers-Ordre, pria pour l'âme de Gilia, sa compagne, qui était passée de vie à trépas. L'ange du Seigneur lui dit : " Ma fille, elle doit souffrir pendant un mois des peines dans le Purgatoire pour s'être irritée plusieurs fois dans les œuvres de zèle. Le Père Giunta, franciscain, ton confesseur, mériterait d'être châtié de la sorte à ton occasion, pour ne pas t'avoir reprise de de tes pénitences indiscrettes.

Pouvons nous soulager les âmes du purgatoire ?

Oui, on le peut, et on le doit. L'Église nous y invite ; elle nous ouvre pour elles le trésor de ses indulgences. La charité nous le commande ; Dieu lui-même nous en prie, puisque chaque âme délivrée de ce lieu de tourments satisfait sa justice et augmente sa gloire.

Jésus-Christ dit un jour à sainte Marguerite : " Tu m'as instamment recommandé ce matin trois défunts ; ils ne sont pas damnés, ainsi qu'on le juge, mais ils souffrent de cruels tourments et sont si près des réprouvés, qu'ils croiraient l'être eux-mêmes, s'ils n'étaient visités par le ministère des anges. Les hérétiques devraient à cet égard célébrer un grand anniversaire, afin que les larmes répandues en ce lieu adoucissent la peine des trois âmes et leur fassent remettre le péché du bien qu'ils ont mal acquis. Ma justice les a destinés à souffrir jusqu'au jour du jugement ; mais à cause de tes prières, je les retiendrai seulement vingt-cinq ans. Au bout de ce temps, à pareil jour consacré à ma Mère, ils seront retirés des peines et conduits à la gloire."

Ces trois âmes, lisons nous plus loin, avaient terminé leur vie par une vraie pénitence et avec l'intention de renoncer à leurs vices.—Mais il sera toujours vrai de dire avec J.-C. que ni les voleurs ni les voluptueux n'entreront dans le royaume des cieux.

Une religieuse, sœur Adrienne, mourut quelques jours après avoir gagné l'indulgence de la Portionculo. Sainte Marguerite pria pour elle quand elle entendit cette voix : Ne pleure plus l'âme d'Adrienne ; par le mérite de l'indulgence reçue à sainte Marie-des-Anges, elle a conquis la gloire des bienheureux, sans passer par les peines du purgatoire.

Une chronique manuscrite du XIII<sup>e</sup> siècle mentionne sur ce sujet deux faits remarquables arrivés dans notre Ordre ; l'un est apporté par Saint Bonaventure, l'autre par frère Guillaume, provincial de France, sous le généralat du séraphique Docteur :

" Frère Bonaventure rapporte, est-il dit dans cette chronique, qu'un de nos religieux défunt apparut à un autre religieux. Celui-ci lui demanda comment il se trouve.—Mal, répond le défunt : je souffre d'indiscibles tourments ; cependant ils ne sont pas éternels.—Comment cela se fait-il, mon frère ? Quand même vous auriez eu beaucoup de fautes à expier en purgatoire, vous devriez être maintenant délivré, car tous les religieux selon l'usage, ont dit pour vous beaucoup de messes et de prières.—Ce que vous dites est vrai, répond le défunt : mais ces messes et ces prières ne m'ont pas été appliquées et ont été plus utiles à d'autres âmes qu'à la mienne, parce que durant ma vie, j'ai été négligeant à célébrer la messe et à réciter l'office pour les religieux défunts, lorsqu'ils étaient recommandés au chapitre, selon la coutume de

l'Ordre ; c'est donc par un juste châtement que les suffrages faits pour moi ne m'ont pas servi."

Frère Guillaume raconta le trait suivant dans une exhortation adressée aux religieux du couvent de Paris, pour les engager à prier pour un frère défunt : Un de nos frères, dit-il, apparut après sa mort à un religieux de cette province, son ami. Interrogé sur sa situation, le défunt répondit qu'il était dans la souffrance et demandait d'être soulagé par des prières.—Mais, répliqua son ami, vous n'avez donc pas éprouvé l'effet des prières que la communauté a faites pour vous ces jours-ci, et des messes célébrées à votre intention ?—Non, répond le défunt, je m'en étais rendu indigne par ma négligence, durant ma vie, à prier pour les défunts, qui vous étaient recommandés.....

C'est surtout à vous, pieux tertiaire, que s'adressent ces lignes. Notre Séraphique Père a tant aimé, tant prié pour ces pauvres âmes que cette dévotion est restée chère à ses enfants. Notre Père Saint Dominique se donnait pour elles toutes les nuits la discipline jusqu'au sang. La bienheureuse Marie du Saint-Esprit se brûlait chaque jour avec une torche allumée en plus de trente endroits du corps. Sainte Christine, à qui Dieu laissa le choix du ciel ou de rester sur la terre pour assister ces pauvres âmes, choisit le second parti et se soumit aux plus cruelles souffrances.

Âme sensible, écoutez moi bien ; si vous parvenez à retirer du purgatoire une seule âme, vous êtes assurée du ciel ; oui, il est à vous. N'hésitez pas à le croire, car, cette âme ne se donnera point de repos qu'elle ne vous voie avec elle en possession de la gloire.

Croyez-vous que ce soit bien difficile de délivrer une âme ? Les indulgences que nous pouvons gagner pour les âmes défuntes sont si nombreuses, dit Mgr de Ségur, que nous avons entre les mains de quoi vider le purgatoire !

Ne cessons pas de prier pendant ce mois ; n'oublions pas surtout nos chers confrères défunts.

Nous serons un jour récompensés par saint François. Notre Seigneur Jésus-Christ lui a fait cette consolante promesse pour nous : " Comme le jour de ma mort, je suis descendu aux limbes, et que par la vertu de mes plaies, j'en ai retiré toutes les âmes pour les conduire au paradis, de même, quand tu auras quitté la terre, tous les ans, le jour anniversaire de ta mort, je t'accorde le pouvoir de descendre au purgatoire, et par le mérite de tes stigmates, d'en retirer toutes les âmes des trois Ordres, ainsi que des personnes qui auraient eu pour toi une grande dévotion, et tu les introduiras toi-même en paradis." —Extrait de la " Petite revue du Tiers Ordre et des intérêts du Cœur de Jésus," publié à Montréal.

Le cercle agricole de Sainte Ursule.—Le dix-neuf octobre dernier, monsieur le directeur de l'agriculture de la province de Québec, Ed. A. Barnard, fuisait une visite à son cousin, monsieur le Vicaire de Sainte Ursule. Sur l'invitation de plusieurs paroissiens, cet ami si dévoué des cultivateurs, après la messe, donna une conférence de deux heures.

Ce jour restera longtemps gravé dans les souvenirs de cette localité, qui a trouvé la conférence très agréable et très instructive.

Que le gouvernement rendrait de grands services à la classe agricole, s'il avait à sa disposition plusieurs conférenciers habiles et instruits ! Aujourd'hui, plus

que jamais, le peuple comprend que l'agriculture bien comprise ne demande pas seulement le travail du corps, mais qu'elle offre un immense champ d'études à l'esprit.

Monsieur le conférencier, dans la première partie de sa lecture, démontra la grandeur et la noblesse de la mission du cultivateur et l'avantage qu'il avait sur toutes les autres professions libérales, pour conserver ses mœurs plus pures, sa foi plus ferme et par conséquent toutes les autres vertus.

Dans la deuxième partie, il entra dans plusieurs détails, et réussit à relever le courage d'un certain nombre, qui se trouvaient dans des embarras de culture assez grands. Il se plut aussi à répondre avec bonté et avec amabilité aux nombreuses questions, qui lui furent posées. A la fin de son entretien. M. le conférencier, voyant l'excellente disposition de ses auditeurs, crut l'occasion favorable pour fonder un cercle agricole.

Sa proposition fut acceptée avec enthousiasme, et de suite il procéda aux élections d'un directeur, d'un président, d'un vice-président et d'un secrétaire correspondant. Tous les officiers furent élus à l'unanimité.

Directeur: Messire C. Biliveau, Ptre, Curé. Président, Gervais Lambert, écr.

Secrétaire correspondant, L. Grenier, écr., M. D. Vice-Président, Louis Carle, écr.

Après les élections, eut lieu la première séance du cercle agricole de la paroisse de Sainte Ursule, présidée par Monsieur le Conférencier.

A la fin de la séance, monsieur le curé, au nom de ses paroissiens, remercia très cordialement monsieur Bernard, l'infatigable pionnier de l'agriculture progressive.

Maintenant, il reste à espérer que le promoteur, l'organisateur et le fondateur de notre cercle viendra souvent visiter son œuvre et constater ses progrès.—*Communiqué.*

*Les mauvais journaux.*—Notre confrère du journal *Le Sorelois* a obtenu de Sa Grandeur Mgr l'évêque de St Hyacinthe la permission de publier une lettre dans laquelle Sa Grandeur proteste contre cet empressement que les journaux mettent à reproduire dans leurs colonnes les faits immoraux et scandaleux qui se produisent sur les divers points de notre pays et même de l'étranger.

En effet, ajoute Sa Grandeur, si un malheureux commet un viol, si un autre se suicide, si un homme s'enfuit avec une femme, si les maisons des prostituées sont le théâtre d'événements extraordinaires et toujours scandaleux; si une famille est blessée dans son honneur par une démarche honteuse et avilissante d'un de ses membres, etc., etc., de suite les journaux ramassent ces immondices et les servent en pâture à leurs lecteurs.

Hélas! les conseils de Mgr de St Hyacinthe, n'ont que trop leur raison d'être, mais le QUATRE VINGT DIX-NEUF CENTIÈMES des lecteurs de journaux, même des lecteurs catholiques, renverraient un journal qui ne les tiendrait pas au courant de tous ces scandales. Et même, ces bons lecteurs catholiques encouragent de préférence les journaux qui savent le mieux embellir ces scandales!—*L'Etendard.*

## CAUSERIE AGRICOLE

### COMPOST ÉCONOMIQUE.

En agriculture tout aussi bien qu'en horticulture, il faut bien le reconnaître, ce qui nous fait le plus souvent défaut, ce sont les engrais; quelquefois, et cela arrive beaucoup trop souvent, on ne trouve pas d'engrais au moment où l'on en a besoin; d'autres fois, l'engrais n'est pas appropriable au sol que nous nous disposons à cultiver; disons-le tout de suite, bien des fois on prend ce qu'on trouve parce qu'on ne peut faire autrement.

Comme nous le disions dans nos précédentes causeries, dans un sol léger le fumier de vache convient parfaitement sous tous les rapports, et pour les terrains humides ou pour les terres fortes, il est bien reconnu que le fumier de cheval et le fumier de mouton sont préférables. L'application de ce principe est assurément facile quand il s'agit de la culture faite dans nos jardins; dans ce cas il est toujours plus facile de choisir nos engrais qu'on ne peut le faire pour la grande culture.

Dans un jardin potager, d'un demi arpent ou d'un arpent, plus ou moins, la grandeur n'y fait rien, toutes proportions gardées, que de débris perdus ou mal utilisés! Souvent même les balayures et les déchets de matières organiques de toute espèce, provenant de la cuisine, sont perdus pour le jardin; les eaux de vaisselle, les urines et les matières fécales sont, pour la plupart du temps, jetées dans la bas-cours, portées dans le voisinage des bâtiments ou données à plus avisé que soi.

Pour qui habite une maison joignant son jardin, rien dans la maison ne doit être perdu comme engrais: depuis les ordures, les cendres, la suie; enfin tous les débris de nature organique; dans le jardin: les ordures, les débris de légumes, les tiges mortes ou sèches, les racines, les mauvaises herbes, avec ou sans graines, les rognures de gazons, de bordures, les feuilles de pommier ou autres arbres ne pouvant servir à rien, soit qu'on en ait trop peu pour en faire du terreau de feuilles, soit que par leur nature elles soient trop molles pour convenir à cet usage; les débris du verger s'il en existe un, du jardin d'agrément et du jardin potager, tout est bon pour former un engrais économique, qu'il convient mieux d'appeler *compost économique*.

Quand on veut éviter quelques frais, on fait un trou dans le jardin d'à peu près deux pieds de profondeur sur six à neuf pieds de largeur, et une longueur proportionnée avec l'état des ressources du jardin.

Une fois ce trou fait, on piétine fortement, ayant soin de faire en sorte que le fond forme la poche.

C'est dans cette fosse, ou encore, ce qui serait beaucoup mieux, dans une autre profonde de trois pieds, bâtie à chaux et enduite de ciment, qu'on déposera toute espèce de détritus que le jardin et la maison auront de disponible.

Quand on s'aperçoit que les substances qui s'y trouvent sont trop liquides, lorsque la fosse n'est pas cimentée, on fera bien de faire absorber cette matière liquide par de la bonne terre végétale.

Si la fosse est étanchée ou qu'elle soit cimentée, il est très avantageux de la couvrir par une simple toiture, afin d'éviter les causes pluviales qui sont par instants très gênantes.

L'expérience prouve que cette précaution n'est pas un objet de luxe, mais bien d'utilité pour la fabrication de l'engrais, quoiqu'on puisse quand même atteindre le but proposé, cependant avec plus de peine.

Dans un grand jardin, la couverture devient indispensable, en raison de l'importance de l'engrais à fabriquer.

On dépose, comme nous l'avons vu, toutes sortes d'immondices sortant de l'habitation. Tous les ans, à l'automne, on doit extraire ce mélange de détritus et de résidus qu'on fait déposer dans un coin du jardin le moins apparent et un tant soit peu ombré, ayant le soin de le monter, comme cela se pratique pour du fumier d'étable ou d'écurie; puis on le recouvre d'une légère couche de terre de quatre à huit pouces d'épaisseur; on évite ainsi toute émanation et évaporation des gaz qui pourraient s'échapper du compost.

Quelques mois après ce travail, on remanie ce compost à l'aide d'un piochon à deux dents; on pioche du haut en bas la masse d'engrais, ayant soin de reconstituer le tas derrière soi, de cette manière l'air entre dans cette masse qui était compacte, et c'est alors seulement que s'établit la décomposition.

Après avoir pratiqué ce remaniement, on arrose avec du jus de la fosse ou de l'eau pure, si on n'en a pas d'autre. Il est essentiel de couvrir ce cube d'engrais avec de la terre, si peu que ce soit; c'est toujours une excellente pratique.

Un ou deux mois plus tard, on peut sans crainte prendre de l'engrais pour les carrés qu'on désirerait mettre en culture, fleurs ou légumes.

La durée de ce compost est de deux ans; au delà il n'y a plus de trace d'engrais dans le sol; et comme preuve, les cultures qui viennent occuper le sol la troisième année l'indiquent, la deuxième année les endroits fumés avec ce compost, qui sont emblavés avec des espèces non épuisantes, prospèrent encore; mais autrement il faut y joindre une demi-fumure.

Quoiqu'il en soit, cet engrais, ce compost, ne coûte que la main-d'œuvre, faite les trois quarts du temps dans des moments perdus ou des jours de pluie, par exemple; mais jamais par un temps de gelée, parce qu'alors la gelée ou la neige prépare très mal les composts; du reste, il en est de même des fumiers.

Il y a bien d'autres modes de fabrication de composts; nous en connaissons un certain nombre; mais de tous ceux que nous avons vu mettre en pratique, c'est celui dont nous venons de parler qui nous a toujours semblé le meilleur et le plus économique comme prix de revient.

Dans tous les établissements avec jardin potager où il existe une certaine agglomération de personnes, cette confection d'engrais assure un très grand avantage dans l'usage de ces composts. Nous pourrions citer comme exemple la culture qui se fait dans le jardin potager attaché à l'Académie commerciale de l'Islet, sous la direction des RR. Frères de la Doctrine Chrétienne, que nous avons visité dans le cours de l'été. Nous y avons remarqué que les composts étaient en usage dans ce jardin potager ayant à peu près deux

arpents on étendue. Déchets de la cuisine, les sarclages, tout y était utilisé pour augmenter et enrichir davantage les tas de composts. Il ne faut donc pas s'étonner de ce que la végétation y était luxuriante et qu'on ait obtenu dans ce jardin potager des légumes qui ont été primés à l'exposition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet.

Dans le temps même où nous visitions ce jardin, le Supérieur de cette institution, le Révd frère Chrysostôme, était en voie de faire pratiquer le terrage sur une partie de jardin dont la végétation laissait à désirer. Tandis qu'on était à macadamiser le chemin public, le frère Chrysostôme s'était engagé de faire nettoyer à ses propres frais les fossés bordant le chemin, afin d'utiliser cette terre à l'amélioration de son jardin.

Souvent nous avons vu des cultivateurs qui, pour s'épargner la peine d'apporter de la pierre dans le but d'arranger leur part de route ou le chemin avoisinant leur maison, se contentaient de prendre les curures des fossés pour améliorer la route: travail d'aucune utilité, puisque c'était à recommencer après la première pluie.

Qu'on le sache bien, et le frère Chrysostôme ne l'ignorait certainement pas, la terre n'est pas à proprement parler un engrais, mais l'application de la terre, la pratique du terrage produit dans la plupart des cas une telle amélioration du sol que, du moins sous le rapport de la durée, les effets surpassent ceux d'une bonne fumure d'engrais ordinaire. Répandre de mauvaise terre sur un bon sol ce serait folie; mais conduire de bonne terre sur un mauvais sol, c'est d'une sage industrie et d'un avantage réel.

Quel nom pourrait-on donner au cultivateur qui a d'excellente terre dans ses fossés et qui l'y laisse croupir sans en tirer parti pendant qu'il épuise ses champs qui ne peuvent produire? Pourquoi les aboultissantes des champs sont-ils si élevés dans beaucoup de localités? Pourquoi la fertilité est-elle si grande aux bouts du champ et si faible au milieu? En un mot, pourquoi le cultivateur est-il si indifférent qu'il n'essaie pas de rapporter là où elle les a prises les terres que sa charrue déplace continuellement. Cela ne lui coûterait pas d'argent, mais seulement du travail, et c'est avec le travail qu'il bat monnaie. Qu'un pareil cultivateur suive l'exemple du frère Chrysostôme, et il y apprendra par l'expérience ce que le transport des terres peut rendre de profit. L'ignorance et la paresse peuvent seules n'en pas tirer parti, et cette négligence doit avoir pour punition la misère.

#### Pomme " Wealthy " ou " du Nord-Ouest "

*Avantage de pouvoir obtenir des plants de cette variété.*

Pour la première fois cette variété de pommes remarquables par leur beauté, leur grosseur et leur saveur, était exhibée à l'exposition de la Société d'horticulture du comté l'Islet, le 27 septembre dernier. Ils avaient été récoltés au Village des Aulnaies, sur des arbres plantés en 1880.

En 1878, on exhibait cette variété à l'Exposition de Montréal, pour la première fois. Elle fut beaucoup

admirez par les connaisseurs, et M. R. W. Sheppard, Jr., directeur de la Société d'horticulture de Montréal, attira l'attention du public sur la rusticité de cet arbre, dans son rapport publié en 1879. Voici ce qu'on y lit au sujet de cet arbre :

"Le pommier "Wealthy" rapporte vite et il est très rustique en pépinière comme dans le verger; il est l'égal du P. Duchesse, l'arbre rustique par excellence. Vous voyez au printemps tous les bourgeons, même ceux de l'extrémité des branches, se développer avec vigueur. Il n'y a rien de plus beau à voir qu'un de ces jeunes arbres littéralement courbés jusqu'à terre, sous le poids de ces magnifiques pommes Wealthy, qui sont d'un beau rouge foncé sur un fond jaune tendre.

"La chair est blanche veinée de rouge, très juteuse, vineuse et d'un acide particulier. C'est une très bonne pomme de dessert, qui se conserve jusqu'au mois d'avril. L'arbre est très productif, etc."

Convaincu que M. Sheppard ne recommandait l'introduction de nouvelles variétés qu'après avoir eu des preuves de leur rusticité, etc., un des membres de la Société d'horticulture du comté de l'Islet se procura des arbres des "Wealthy" en 1880, et il nous assure que M. Sheppard a eu grandement raison d'engager le public à planter cette variété dans la Province de Québec. Tout ce qu'il en dit est correct.

Pour encourager de nouveaux essais dans divers sols et expositions, la Société d'horticulture du comté de l'Islet distribuerait par la maille, à chacun de ses membres, dix petits pommiers "Wealthy" greffés le printemps dernier, pourvu qu'ils adressent 25 cts en timbres de poste au Secrétaire P. G. Verreault, Ecr., à St Jean Port Joli.

Toute personne résidant dans la Province de Québec peut devenir membre de la Société, en payant entre les mains du Secrétaire une piastre annuellement et pourra concourir aux Expositions de cette Société d'horticulture.

UN DIRECTEUR.

Comté de l'Islet, 23 octobre 1884.

Liste des prix offerts à l'exposition agricole et industrielle de la société d'agriculture du comté de Kamouraska, tenue au village de Kamouraska, le 2 octobre 1884.

Etalons de 4 à 12 ans.—1er prix, François Gendron, Ste Anne; 2e, Philippe Gendron, St Paschal; 3e, Herménégilde Marchand, St André; 4e, Cyprien Ouellet, St André.

Meilleures juments poulinières avec poulain.—1er prix, Michel Jean, Mont Carmel; 2e, Damase Bérubé, Ste Hélène; 3e Louis Dumais, St Philippe; 4e, F. H. Roy, St Pacôme.

Poulains de trois ans.—1er prix, Joseph Desjardins, Ste Hélène; 2e, Hyacinthe Soucy, St André; 3e, Honoré Dionne, St Philippe.

Poulains de deux ans.—1er prix, Hypolite Paradis, St André; 2e, Philippe Gendron, St Paschal; 3e, Alphonse Deschêne, Ste Anne; 4e, Théophile Dorisse, St André.

Poulains de lait.—1er prix, Argure Martin, Ste Anne; 2e, Germain Alexandre, St Pacôme; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska; 4e, Alexis Richard, St Paschal.

Pouliches de 3 ans.—1er prix, Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; 2e, Prudent Picard, Rivière-Ouelle; 3e, Gracien Boucher, St Paschal.

Pouliches de 2 ans.—1er prix, Joseph Pelletier, Rivière-Ouelle; Damase Bérubé, Ste Hélène; 3e, Alfred Desjardins, St André; 4e, Joseph St Pierre, St Philippe.

Poulains de 1 an.—1er prix Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, L'Hon Elisée Dionne, Ste Anne; 3e, Thomas Lévêque, St Paschal; 4e, Gaspard Robichaud, St Denis.

Pouliches d'un an.—1er prix, Damase Bérubé, Ste Hélène; 2e, Louis Lavoie, St Denis; 3e, Thomas Dorisse, St André; 4e, Charles Dionne, Rivière-Ouelle.

Juments de 4 ans et au-dessus.—1er prix, Prudent Picard, Rivière-Ouelle; 2e, Honoré Dionne, St Philippe; 3e, Veuve Alphonse Pelletier, Rivière-Ouelle; 4e, Hypolite Paradis, St André.

Bêtes à cornes pur sang possédant un pedigree.

Taureaux de 3 ans et au-dessus.—1er prix, L'Hon Elisée Dionne, Ste Anne; 2e, Régent Fortin, St Alexandre; 3e, Benoit Déchêne, St Alexandre; 4e, Cyprien Dionne, Rivière-Ouelle.

Taureaux de 2 ans.—1er prix, Damase Soucy, St Alexandre; 2e, Honoré Dionne, St Philippe.

Vaches à lait de 3 à 10 ans.—1er prix, Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; 2e, Benoit Déchêne, St Alexandre; 3e, Louis Desjardins, Kamouraska; 4e, Régent Fortin, St Alexandre.

Génisses de 2 ans.—1er prix, Benoit Déchêne, St Alexandre; 2e, Louis Desjardins, Kamouraska.

Génisses de 1 an.—1er prix, Régent Fortin, St Alexandre; 2e, Benoit Déchêne, St Alexandre.

Taureaux de 1 an.—Prix: Louis Desjardins, Kamouraska.

Veaux de lait, (Taureaux).—1er prix, Thadée Hudon, St Pacôme; 2e, Thomas Richard, St Paschal; 3e, Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; 4e, Benoit Déchêne, St Alexandre.

Veaux de lait, (Génisses).—1er prix, Thomas Richard, St Paschal; 2e, Régent Fortin, St Alexandre.

Race Canadienne.

Taureaux de 3 ans et au-dessus.—1er prix, Laurent Michaud, Kamouraska; 2e, Hyacinthe Soucy, St André; 3e, Veuve Jean Bto Moreau, Kamouraska; 4e, E. M. A. Boucher, Rivière-Ouelle.

Taureaux de 2 ans.—1er prix, Georges Lévêque, Rivière-Ouelle; 2e, Claude Caron, St Paschal; 3e, Thomas Richard, St Paschal; 4e, Prudent Picard, Rivière-Ouelle.

Vaches à lait de 3 à 10 ans.—1er prix, Révérend C. S. Brochu, St Denis; 2e, J.-Bto Taché, Kamouraska; 3e, Cyrilas Ouellet, Kamouraska; 4e, Hypolite Paradis, St André.

Génisses de 2 ans.—1er prix, Cyprien Dionne, Rivière-Ouelle; 2e, Désidère Paradis, St André; 3e, Honoré Dionne, St Philippe; 4e, Antoine Guy, Rivière-Ouelle.

Génisses de 1 an.—1er prix, Cyrilas Ouellet, Kamouraska; 2e, Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; 3e, Honoré Dionne, St Philippe; 4e, Laurent Michaud, Kamouraska.

Taureaux de 1 an.—1er prix, Jean Landril, St Paschal; 2e, Alfred Marquis, St André; 3e, Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle; 4e, Laurent Michaud, Kamouraska.

Veaux de lait, (Taureaux).—1er prix, Laurent Michaud, Kamouraska; 2e, Cyrilas Ouellet, Kamouraska; 3e, Antoine Desjardins, Kamouraska.

Veaux de lait, (Génisses).—1er prix, Laurent Michaud, Kamouraska; 2e, Cyrilas Ouellet, Kamouraska; 3e, Benoit Déchêne, St Alexandre; 4e, Cyrille Michaud, St André.

Verrats de 1 an et au-dessus.—1er prix, Cyprien Dionne, Rivière-Ouelle; 2e, Thomas Lévêque, St Paschal; 3e, Odilon Robichaud, St Denis.

Verrats de l'année.—1er prix, Benoit Déchêne, St Alexandre; 2e, Damase Soucy, St Alexandre; 3e, Odilon Robichaud, St-Denis; 4e, Jean Bto Taché, Kamouraska.

Truies d'un an et au-dessus.—1er prix, Régent Fortin, St Alexandre; 2e, Honoré Dubé, St Denis; 3e, Cyprien Dionne, Rivière-Ouelle; 4e, François Gagnon, St Denis.

Truies de l'année.—1er prix, Damase Soucy, St Alexandre; 2e, Benoit Déchêne, St Alexandre; 3e, J.-Bto Taché, Kamouraska; 4e, Gaspard Robichaud, St Denis.

Moutons.

Béliers de 2 ans et au-dessus.—1er prix, Cyrille Lavoie, St Denis; 2e, Odilon Robichaud, St Denis; 3e, Louis Desjardins, Kamouraska; 4e, Didée Paradis, St André.

Béliers de 1 an.—1er prix, Gaspard Robichaud, St Denis; 2e, Charles Ouellet, Kamouraska; 3e, Benoit Déchêne, St Alexandre; 4e, Antoine Guy, Rivière-Ouelle.

Brebis de 2 ans et au-dessus.—1er prix, Gaspard Robichaud, St Denis; 2e, Odilon Robichaud, St Denis; 3e, Hypolite Paradis, St André; 4e, Auguste Casgrain, Rivière-Ouelle.

Brebis de 1 an.—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Gaspard Robichaud, St Denis; 3e, Odilon Robichaud, St Denis; 4e, Honoré Dionne, St Philippe.

Brebis de l'année.—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Gaspard Robichaud, St Denis; 3e, Odilon Robichaud, St Denis; 4e, Thomas Richard, St Paschal.

Béliers de l'année.—1er prix, Gaspard Robichaud, St Denis; 2e, Thomas Richard, St Paschal; 3e, Odilon Robichaud, St Denis; 4e, Charles Ouellet, Kamouraska.

#### Industrie agricole.

Bœuf.—1er prix, Laurent Michaud, Kamouraska; 2e, Louis Octave Thiboutot, Ste Hélène; 3e, Nazaire Bossé, Kamouraska; 4e, Cyrille Michaud, St André.

Graine de mil.—1er prix, Joseph Soucy, St Paschal; 2e, Laurent Michaud, Kamouraska, 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

B16.—1er prix, Alexis Richard, St Paschal; Charles Ouellet, Kamouraska; 3e, Napoléon Ouellet, Ste Anne.

Seigle.—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Thomas Lovéque, St Paschal; 3e, Hubert Pelletier, St Paschal.

Avoine.—1er prix, Eusèbe Gagnon, Rivière-Ouelle; 2e, Thadée Hdon, St Pacôme; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Pois.—1er prix, Armand Déchéne, Ste Anne; 2e, Thomas Lovéque, St Paschal; 3e, Joseph Soucy, St Philippe.

Orge.—1er prix, Thadée Hudon, St Pacôme; 2e, P'Hon. Elizée Dionne, Ste Anne; 3e, Damase Bérubé, Ste Hélène.

Etouffé croisée, foulée.—1er prix, Louis Lavoie, St Denis; 2e, Edouard Lizotte, Rivière-Ouelle; 3e, Thomas Michaud, St Paschal.

Petite étouffé pure laine.—1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, Louis Lavoie, St Denis; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Flanelle pure laine.—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Benoit Déchéne, St Alexandre; 3e, Nazaire Bossé, Kamouraska.

Belle toile.—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Charles Ouellet, Kamouraska; 3e, Maurice Bossé, Rivière-Ouelle; 4e, Pierre Dancosse, St Paschal.

Meilleur couvre-pieds tout laine.—1er prix, Benoit Déchéne, St Alexandre; 2e, André Ouellet, Ste Hélène; 3e, Charles Ouellet, Kamouraska.

Meilleur couvre-pieds, (coton ou laine et coton).—1er prix, Pierre Dancosse, St Paschal; 2e, François-Xavier Roy, St Pacôme; 3e, François Landril, Kamouraska.

Meilleure paire de couvertes en laine.—1er prix, Cyriac Lavoie, St Denis; 2e, Régent Fortin, St Alexandre; 3e, Louis Déjardius, Kamouraska; 4e, Thomas Richard, St Paschal.

Bas de laine, (3 paires).—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Pierre Dancosse, St Paschal; 3e, Pierre Bérubé, St Denis; 4e, André Ouellet, Ste Hélène.

Plus beaux châles en laine, (Grands).—1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, Joseph Dancosse, St Paschal; 3e, Louis Lavoie, St Denis.

Plus beaux châles en laine, (Petits).—1er prix, Joseph Dancosse, St Paschal; 2e, Alexis Gagné, St Alexandre.

Plus belle petite étouffé légère pour homme, (6 aulnes).—1er prix, Nazaire Bossé, Kamouraska; 2e, Maurice Bossé, Rivière-Ouelle; 3e, François Landril, Kamouraska.

Tabac en feuilles, (4 livres).—1er prix, Charles Ouellet, Kamouraska; 2e, Joseph Soucy, St Paschal.

Sucre d'érable, (huit livres).—1er prix, Joseph Desjardins, Ste Hélène; 2e, Germain Alexandre, St Pacôme; 3e, Joseph Sirois, Ste Anne; 4e, François-Xavier Pelletier, Ste Anne.

Fromage.—1er prix, Fabrique de St André; 2e, Fabrique de St Philippe; 3e, Fabrique de Ste Anne.

#### La paille considérée comme engrais.

Tout le monde est d'accord sur ce point: Qu'il faut restituer à la terre, sous forme d'engrais quelconques, les éléments qui lui ont été enlevés par les récoltes.

Cette restitution est elle toujours complètement et judicieusement faite? Loin de là.

Par exemple, il est un assez bon nombre de cultivateurs qui ne veulent pas entendre parler des engrais du commerce et qui disent: "Le fumier étant l'engrais par excellence, employons à en faire le plus que plus pouvons de notre paille, et nous aurons, sans devoir délier notre bourse, à rendre à la terre ce qu'elle nous a donné.

Il y a dans ce raisonnement du vrai et du faux.

Le vrai, c'est que le fumier est le meilleur des engrais. Nous entendons par ici du bon fumier, de celui qui provient d'une alimentation riche et copieuse et qui, sorti de l'étable, a été disposé et traité de façon à ce qu'il n'y ait qu'une faible déperdition de gaz et de liquide.

Le faux, c'est qu'il suffise au cultivateur d'employer beaucoup de sa paille en litière pour opérer la restitution du sol. Le prétendre, c'est perdre de vue les produits exportés de la ferme. Et puis, il doit n'y avoir dans un gros volume de fumier ainsi fait, où se trouve un excès notable de paille non imbibée, qu'une quantité restreinte de principes fertilisants, ceux-ci étant surtout fournis par les déjections du bétail.

Qu'est ce qui fait la qualité d'un engrais? C'est, on le sait, certains éléments appelés par les chimistes *azote, acide phosphorique, potasse et chaux*. Pour connaître la valeur de la paille comme engrais il suffit donc d'évaluer ce qu'elle renferme de ces quatre éléments utiles.

Il y a erreur de considérer la paille comme base du fumier. C'en est une surtout d'en épandre dans les cours, sous les gouttières, etc., pour être transformée en fumier par la décomposition putride.

Le cultivateur a-t-il plus de paille qu'il lui en faut pour les besoins réels de la litière? S'il n'aime pas à vendre le surplus pour acheter des engrais auxiliaires, qu'il l'utilise soigneusement comme fourrage. En plus du profit qu'il en retirera on travail, viande, lait, etc., il retrouvera dans les déjections des animaux qui auront reçu cette nourriture, les deux tiers, au moins la moitié de l'azote qu'elle renfermait.

Mais on nous dira: Si nous n'employons pas notre paille à faire de la litière, comment augmenterons-nous la masse du fumier? Nous répondons, pour la litière, employez des sciures de bois, des bruyères, des fougères, des fanes de sarrasin, de fèves, de vesces, des ajoncs, des roseaux, de la tourbe, des feuilles, etc.; en agissant ainsi, vous augmentez considérablement la quantité de vos engrais. Cependant si vous consentez à suivre nos instructions, n'allez pas nourrir pendant tout l'hiver vos vaches et vos bœufs uniquement avec des pailles. Mélangez vos pailles hachées avec du foin, des racines; mettez en tas, arrosez, brassez deux ou trois fois, remettez en tas, laissez fermenter pendant douze ou vingt-quatre heures, suivant la température, et servez cette nourriture à vos animaux qui s'en trouveront bien.

#### Les œufs en hiver.

Le secret de la ponte des poules en hiver peut se résumer dans ces deux mots: chaleur et sécheresse. La nourriture a aussi son importance, mais il ne faut la considérer que comme un stimulant qui, sans les autres conditions essentielles, n'aurait pas un effet définitif. Nous nous contentons de distribuer un mélange d'avoine et de sarrasin, puis nous donnons à discrétion des choux verts suspendus à une ficelle sur lesquels les poules viennent picoter toute la journée. Leur parcours étant forcément restreint en hiver, elles trouvent ainsi, sous leurs abris, une distraction et une nourriture agréable et saine qui remplace avec

avantage les petits brins de verdure qu'elles trouveraient en été.

Quant à la sécheresse, nous avons déjà donné des indications à ce sujet; faute d'étables et de granges vides, dans lesquelles les volailles peuvent passer la plus grande partie de leur journée, grattant dans la menue paille sèche et se roulant dans des tas de condres ou de sable fin bien sec, disposés à cet effet dans tous les coins, il est indispensable de construire des abris provisoires remplissant le même but, sinon les autres précautions seraient inutiles et ne donneraient que des résultats négatifs.

Reste la chaleur; c'est là une difficulté, car l'application de la chaleur aux volailles demande beaucoup de tact et de prévoyance. Une température trop élevée, surtout si elle est amenée par une trop grande agglomération de bêtes dans un espace restreint, entraîne des maladies et surtout des refroidissements le matin à la sortie du poulailler, qui ont pour conséquence la maladie.

Le meilleur mode de chaleur à obtenir est de faire coucher les poules pondeuses dans une partie d'étable ou d'écurie séparée des animaux par une cloison de grillage, dans laquelle il y ait un parcours suffisant, pour que les poules puissent le matin prendre leur premier repas, afin d'éviter la transition brusque avec la température extérieure, aussitôt qu'elles descendent du perchoir.

Des poules pondeuses dans ces conditions ne tarderont pas à pondre, si ce sont des élèves des premières couvées de l'année ou si elles n'ont pas plus de deux ans, et elles ne cesseront de fournir des coufs jusqu'au printemps.

#### Les arbres trop enterrés.

En arboriculture on a beaucoup moins de peine à introduire un fruit nouveau, un procédé inconnu, qu'à disputer à la routine certaines pratiques non sanctionnées par une bonne théorie et un sain raisonnement, mais par une application systématique pendant plusieurs années.

La plantation peu profonde est au nombre de ces questions. Aussi doit-on persister à la faire entrer dans la pratique, afin de convaincre les récalcitrants.

Nous nous empressons de donner pour exemple les expériences de M. Lardier, rapportées dans un livre ayant pour titre: "Maladies des plantes cultivées," publié par M. d'Arbois de Jubainville.

C'était en automne, M. Lardier arracha de sa pépinière six poiriers d'égale force, et il en planta deux à la même profondeur qu'on pépinière, deux plus profondément de six pouces et les deux derniers de douze pouces plus profondément qu'on pépinière.

Pendant les deux années suivantes, les deux premiers poiriers poussèrent des branches longues et vigoureuses, tandis que les deux autres produisirent des pousses faibles et courtes. Alors M. Lardier déchaussa jusqu'au collet les poiriers trop enterrés et mal venants, et chargea d'une couche de douze pouces les racines des poiriers bien venant dont le collet était au niveau du sol. L'année suivante, les poiriers déchaussés poussèrent avec vigueur, tandis que les poiriers nouvellement trop enterrés cessèrent de croître. Les années suivantes, M. Lardier, ayant

continué à chausser et déchausser alternativement ses poiriers, retrouva les mêmes résultats.

Pénétré des mêmes inconvénients de la plantation trop profonde, le baron Manteuffel a préconisé les plantations en butte, c'est à dire au-dessus du niveau du sol.

Le Dr Lucas insiste longuement sur ce mode de plantation, en indiquant tous les moyens de parer aux inconvénients très passagers des deux premières années, tels que l'éboulement plus facile et le dessèchement de la terre autour des racines.

M. Jamin, faisant autorité dans l'art de planter les arbres, avait résumé la question par ce conseil, profondément pratique, quo la forme humoristique et naïve à la fois rend encore plus frappant: "Quand vous plantez un arbre, faites-le de telle façon que chaque fois que vous passerez à côté, vous disiez: mon arbre n'est pas assez profond; alors seulement ce sera bien."

C'est tout un enseignement.

#### Choses et autres.

*La suie.*—Les 50,000 tonnes de suie que les ramoneurs retirent chaque année des cheminées de Londres, produisent la somme énorme de 41,000 louis sterling. Cette suie est employée comme fertilisant pour l'agriculture. Comme d'autres matières qui, dans certains pays, sont utilisées de la même manière, et que l'on dédaigne ailleurs, parce qu'on ignore qu'elle source de richesses elles renforcent.—*Journal de Québec.*

La suie est un engrais excellent, mais il faut, en cela comme en beaucoup de choses, bien connaître la manière de s'en servir.

Notez d'abord que cet engrais est bon surtout pour les arbres fruitiers, pour les prés chargés de mousse, pour les trèfles, les luzernes. Dans le potager, réservez-la pour fumer les oignons; aux autres légumes, elle serait plutôt nuisible qu'utile.

Usez de cet engrais avec modération. En petite quantité, la suie produit de bons résultats; en grande quantité, elle désorganise les plantes, elle brûle, elle cautérise, elle rongé feuilles et racines. Il convient d'employer la suie un jour de pluie, toujours à faible dose, la prudence même conseille de la mélanger avec des terres ou des boues. Surtout évitez de l'employer par un temps sec et chaud.

*Almanach agricole, commercial et historique, de J. B. ROLLAND & FILS, pour 1885 (19e année). In-12, 64 pages. Prix: 5 cents.*

*Almanach des Familles, de J. B. ROLLAND & FILS, pour 1885 (8e année). In-12, 64 pages. Prix: 5 cents.*

Chaque année, à pareille époque, nous avons l'agréable tâche de signaler à nos lecteurs les deux intéressants almanachs édités par la librairie Rolland.

L'ALMANACH AGRICOLE compte aujourd'hui dix-neuf années d'existence et il a acquis une telle popularité qu'on trouverait difficilement une famille canadienne-française qui ne le possède pas. Ce succès est, croyons-nous, bien mérité par le soin qui préside à la préparation de cette utile publication. Depuis la première page jusqu'à la dernière tout le livre est rempli de renseignements très exacts et très intéressants: le calendrier soigneusement corrigé est conforme à l'Ordo; viennent ensuite les phénomènes astronomiques, et météorologiques, les éphémérides qui constituent une revue pleine d'intérêt des événements de l'année écoulée; le tableau détaillé de la hiérarchie catholique du Canada, le gouvernement fédéral et les parlements locaux et leurs diverses branches; les cours de justice avec tableaux précis des termes de la cour supérieure et de la cour du banc de la reine; le conseil d'Instruction publique; le conseil des arts et manufactures et celui de l'agriculture; la commission du havre; les registrateurs de la province; le tarif des postes et des mandats internationaux; enfin les presque infallibles pronostics sur la température. La disposition de toutes ces matières est claire et les recherches n'offrent aucune difficulté. Au milieu d'une telle somme d'informations on a trouvé place pour des variétés qui font une agréable diversion à ces matières.



L'ALMANACH DES FAMILLES, complément du précédent recueil, jouit aussi d'une grande estime dans notre public. On y trouve surtout beaucoup de choses à lire et toutes sont de la meilleure provenance. La première partie comprend sous le titre de *Légendes et historiques* des récits amusants, bons mots, pensées morales, offrant une saine et instructive récréation. La deuxième partie consacrée à l'utile, renferme une foule de conseils et de recettes dont nos bonnes ménagères et nos populations rurales feront leur profit. La nouvelle loi de chasse et la loi de pêche terminent le volume qui présente, on le voit, un ensemble attrayant d'excellentes choses.

Les deux almanachs sont en vente chez les éditeurs, chez tous les marchands au prix minime de 5 cents chacun.

Le calendrier de la Puissance sera mis en vente le mois prochain.

### RECETTES

#### Encre.

La recette suivante est expérimentée depuis 30 ans: Gomme arabique, noix de galle, et sulfato de fer ou couperose, une once de chaque, le tout pulvérisé dans une pinte d'eau pendant quinze jours, avec une demi-once de cassonade brune; on remue tous les deux ou trois jours avec un petit bâton.

*Très bonne encre peu coûteuse.*

On fait bouillir pendant une demi-heure dans une pinte d'eau: 3 onces de noix de galle; 3 4 d'once de bois de cam pêche; 1 once de gomme arabique qu'on laisse bien dissoudre et autant de sulfato de potasse calcinée; on passe à travers un linge et l'encre est faite.

## Livres et Papeterie

Nous avons toujours, comme précédemment, un grand choix d'ouvrages de

**LITTÉRATURE, HISTOIRE,**

**THEOLOGIE, SCIENCES, MEDECINE**

et autres, formant un département spécial de notre magasin, avec les *Livres des Frères*, de piété, les *livres d'école*, ainsi que les articles de librairie proprement dits.

Les améliorations et l'agrandissement de notre établissement ont été nécessités par l'augmentation des quantités de chaque espèce que nous sommes obligés d'avoir en magasin pour la vente en gros.

**NOS PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE** en Librairie comme en Papeterie.

**J. B. ROLLAND & FILS**

Nos 6, 8, 10, 12 et 14, RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.  
23 octobre 1884.



## CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

1884--Arrangement pour la saison d'été--1884

Le et après lundi, 2 juin, les trains de ce chemin partiront de la Station de Ste Anne (le dimanche excepté) comme suit:

Pour Lévis.....	12.24 A. M.
Pour Lévis.....	10.50 A. M.
Pour St Jean et Halifax..	10.50 A. M.
Pour la Rivière-du-Loup.	4.31 P. M.
Pour Lévis.....	4.57 P. M.
Pour la Rivière-du-Loup.	11.13 P. M.

Tous les trains marchent sur l'heure du temps conventionnel de l'Est.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

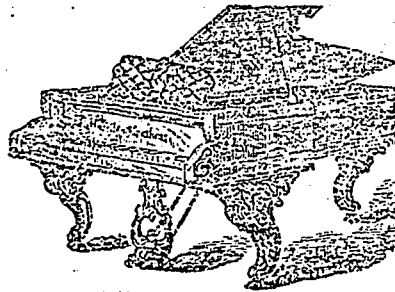
Bureau du chemin de fer,  
Moncton, N. Bk., 9 septembre 1884.

# PIANOS HAZELTON

De New-York

Répondant aux goûts artistiques les plus recherchés.

*Son délicieux—Touche parfaite—Solidité à toute épreuve  
établie par un demi-siècle d'expérience.*



New-York 1853:  
**PREMIER PRIX**

New-Jersey 1860:  
**PREMIER PRIX**

Philadelphie 1876:  
*Diplôme d'honneur  
et  
Médaille de Mérite*

MONTREAL 1880:

**DEUX DIPLOMES D'HONNEUR ET PREMIER PRIX EXTRA**  
au-dessus de tous les compétiteurs, sans exception.

**OFFICIEL**

Exposition de la Puissance, Montréal 1880.

**Premier Prix Extra.**

Classe X, Groupe I, Sec. extra. Grand piano carré à trois cordes.  
**HAZELTON FRÈRES, N.-Y.**

1880

Montréal, Province de Québec,  
EXPOSITION DE LA PUISSANCE.

Le Comité Permanent de l'Exposition décerne ce **DIPLOME** à MM. Hazelton Frères, N.-Y., pour le meilleur piano carré à trois cordes, pour supériorité du son, du mécanisme et de la fabrication au-dessus de tous les concurrents.

L. H. MASSUE, Président.  
GEORGES LECLÈRE,  
S. C. STEVENSON,

Sec. conjoints.

Ces récompenses ont été décernées sur la recommandation unanime des cinq juges dans la classe X. Le piano Albert Weber, de New-York, était un nombre des compétiteurs du même groupe et de la même section. Les pianos Hazelton n'étaient pas aux Expositions de Montréal de 1881 et 1882.

A part les pianos carrés, je viens de recevoir un assortiment considérable de **PIANOS DROITS** qui ont été examinés et admirés par les sommités musicales, à Montréal.

Les artistes et les acheteurs sont spécialement invités à venir les examiner eux-mêmes.

Toujours en magasin l'assortiment le plus considérable de pianos et d'Orgues qu'il y ait en Canada.

**L. E. N. PRATTE,**

IMPORTATEUR DE PIANOS,

**No. 1676 rue NOTRE-DAME**

(Près de l'église Notre-Dame,)

**MONTREAL.**